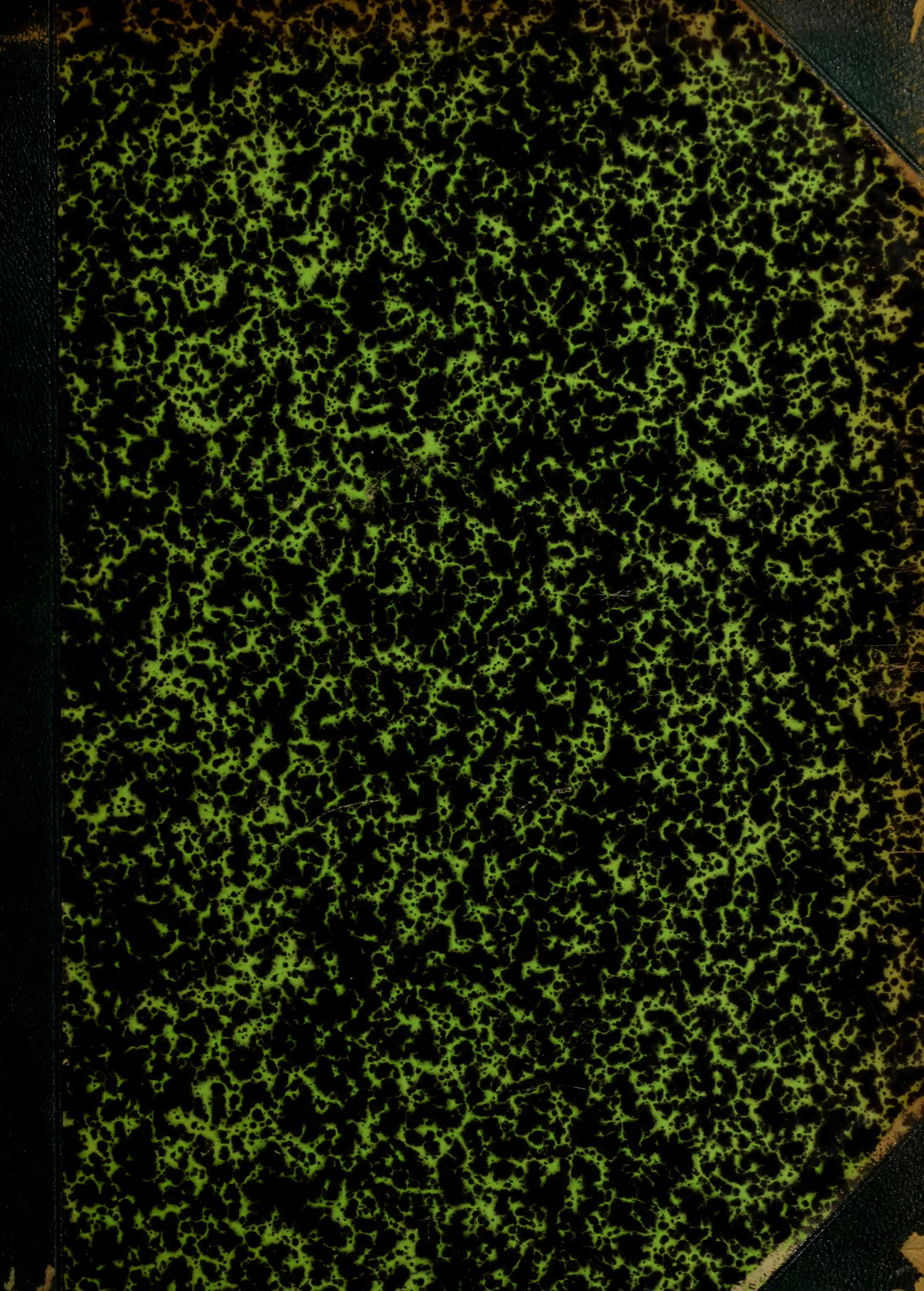



AB

‡ M. 254,12

Allen A. Brown

Aug 14, 1894

LE MARÉCHAL FERRANT

OPERA COMIQUE.

En Deux Actes.

Representé sur le Théatre de l'Opera Comique

Et de la Comédie Italienne.

MIS EN MUSIQUE

Par

A.D. PHILIDOR.

Les Paroles sont de M.r QUETANT.

Prix 12.tt en blanc.

Y compris les parties separées pour la facilité de l'execution.

A PARIS

Chez *M.r De La Chevardiere rue du Roule à la Croix d'Or.*
Et aux Adresses Ordinaires.
A LYON.
M.rs Les Freres Le Goux Place des Cordeliers.

AVEC PRIVILEGE DU ROI.

c

CATALOGUE

de Musique Vocale et Instrumentale que M. De LACHEVARDIERE Successeur de M. Le Clerc rue du Roule a la Croix d'Or a fait graver depuis peu et qu'il continue journellement

Intermedes et Opera Bouffons

Blaise le Savetier	12	
Les Aveux Indiscrets	12	
Ninette a la Cour	12	
La Bohemiene	9	
Le Chinois	9	
La Fille mal gardée	9	
Bertholde a la Ville	9	
Le Diable a 4 et les parties separées	12	
Blaise en petit	3	12
Le Medecin d'amour	9	
Le Jardinier et son Seign.r avec les parties sep.	12	
Le Cadi dupé avec les parties separées	12	
Le Maréchal ferrant parties separées	12	

Sonates a Violon seul

Vachon 1.er	-"	4
Dejardino 5.e	6	
Fritz 3.e	6	
Rambach	6	
l'Arte del Arco Tartini	3	
Les Airs a la Mode	6	
Stamitz Op. VI.	7	4
Tarade Op. 1.a	6	
De Lusse 1.er p.r Fl. et Basse	6	
Pièces p.r le Pardessus	1	16
Senalié 1.2.3.4.5. a 8# piece	4	
Pugnani 3.e	7	4

Duo pour Violons et Pardessus

Duetti formes d'Ariettes Ital.	3	12
Desbounes en Duo	3	12
Dejardini l'Aîné E ou F	6	
Les plus airs par Du Blan	3	12
Pet.ts airs a jouer ou a chanter	1	16
Guerini Op.a 5.a	6	

Trio

Stamitz 1.er	9"	
Vanmalder	6	
Fritz 4.e	6	
3 Serenades Sebelowski	3	12
Les petits Soupers Pissét	2	8
Filtz 3.e Œuvre	7	4
Cardoni	6	
Campione 4.e	6	
De Lusse 3.e p.r Fl. et Violon	6	
Pugnani 1.er	7	4
Richter Trio	7	4
Campione 5.e	7	4
Schiatti	7	4

Simphonies

Toeschi	9	
Bek 2.e Corni	9"	
Filtz 1.er	9	
Vanmalder Corni	9	
Davente Ouvertures Corni	9	
Davene Ariettes Corni	9	
Vachon Corni	9	
Filtz 2.e Flauti e Corni	9	
Gossei Op.a 4.a	9	
Vari Autori. Op.a I.a		
1 Pugnani 2 Galuppi 3 Stamitz / 4 Stamitz 5 dejardino 6 Kohaut	9	
Vari Autori. II.a		
1 Holtzbaur 2 Stamitz 3 Holtzbaur / 4 S. Martini 5 Jomely 6 Stamitz	9	
Vari Autori III.a		
1 Stamitz 2 Galuppi 3 Lustrini / 4 Richter 5 Giulini 6 Stamitz	9	
Vari Autori IV.a		
1 Gossei 2 Richter 3 Scolari / 4 Galuppi 5 Enderlei 6 Galuppi	9	
Vari Autori V.a		
1 Gossey 2 Filtz 3 Filtz / 4 Toeschi 5 Filtz 6 Toeschi	9	

Recueil Periodique en Simphonies

Toeschi con Oboe N.o 1.er	2	8
Filtz con Oboe N.o 2.e	2	8
Holtzbaur Corni N.o 3.e	2	8
Filtz con Oboe N.o 4.e	2	8
Cannabich con Flauti N.o 5.e	2	8
Filtz con Oboe N.o 6.e	2	8
Holtzbaur con Oboe N.o 7	2	8
Filtz con Oboe N.o 8	2	8
Abel con Oboe N.o 9	2	8
Filtz con Oboe N.o 10	2	8
Beresciollo con Oboe N.o 11	2	8
Stamitz con Oboe N.o 12	2	8
Beresciollo con Oboe N.o 13	2	8
Abel N.o 14	2	8
Bodé a 4 N.o 15	1	16
Chambray a 4 N.o 16	1	16
Bek a 4 N.o 17	1	16
Chambray a 4 N.o 18	1	16
Ariettes Ital. en Symph. N.o 19	1	16
Ariettes en Symph. N.o 20	1	16
Ariettes en Symph. N.o 21	1	16
Ariettes en Symph. N.o 22	1	16
Monsigny N.o 23	1	16
Philidor N.o 24	1	16
Cannabich N.o 25	2	8
Toeschi Oboe N.o 26	2	8
Philidor Oboé N.o 27	1	16

Claveçin

Pelegrini Concerts	12"	
Vanmalder idem	9	
Pelegrini con Violino	12	
Les Airs a la Mode	6	
Concerts choisis 1.er Recueil	12	
Concerts choisis 2.e Rec.	12	
Concerts choisis 3.e Rec.	12	

Methodes de Musique

Denis p.r la Voix	7"	4
Dupont id.	2	8
Dupont Violon	1	4
Mahaut p.r Flutte	6	

Duo Fluttes

Dejardini l'Aîné	6	
Mahaut brunettes	6	
Mahaut 2.e idem	6	
De Lusse 2.e	6	

Recueils d'Airs

Genty avec Guitarre	6	
Etrennes d'Apollon 12.e	7	4
Genty 2	6	
Petits airs avec accomp.t	1	16
Ciampalanti avec acomp.t	6	

Le Jeu de Dez harmonique	3"	12
Le Jeu de Cartes harmonique	3"	

Menuets et Contredanses

1.er Recueil III	2"	8
1.er Recueil C	1	4

Cantatilles

Iphise	1	16
l'Aurore	1	4
L'Amour devoilé par Dejardino	1	16
l'Eté	1	16
Philinte	1	16
L'Amant malheureux	1	16
Iris	1	16
La legereté	1	16
Anaxerete	1	16
Le Triomphe de l'Amour	1	16
Le prix de la Constance	1	16
Les deux fontaines de Merlin	1	16

Le Toton Harmonique p.r faire des Marches en Trio en jouant a ce jeu	4	4

Ariettes separées des Comédies et Opera Comiq.

du Maréchal ferrant	1	16
du Cadi dupé	1	16
du Jardinier et son Seign.	1	16
de Blaise le Savetier	1	16
des Aveux indiscrets	1	16

Violoncelle

Recueil d'Ariettes Ital. p.r Aldrovandy	6"	

LE MARÉCHAL

Opéra Bouffon

Scene Iere

Marcel *dans sa boutique travaillant à sa forge et battant sur l'enclume alternativement*

Modérato

3

P.

Crescendo

F.

Flauti

P

En soufflant

Chantant à pleine gorge dès que je vois le

F P F P F P

3

F P

battant sur l'enclume une fois par mesure

jour j'é= carte de ma for ge le sommeil et l'Amour tout en train des l'ma

F P F P F P

tin sans chagrin tout en train des l'matin sans chagrin *Frappant deux fois par mesure* J'ons cou=

P

Crescendo

==ra==ge J'ons cou==ra==ge *frappant une fois par mesure* je basl'fer feu d'en fer je basl'

F

fer feu d'en fer je basl'fer feu d'en fer le marteau tot tot tot le marteau tot tot

P

remettant le fer à la Forge tot fait ta=pa=ge *en souflant* un petit cou=plet graisse le souflet

F P F P F P F P

en retirant le fer de la forge

un petit cou=plet grais=se le sou=flet grais=se le souflet ça donne cœur a l'ou

FP FP FP FP

Crescendo

frappant une fois par mesure

vrage ça donne cœur à l'ouvrage en battant pa ta tant en battant pa ta tant en bat=

P

col P.le

sans fraper

=tant pa ta tant en bat tant pan pan pan pan sons cou rage sons cou=

Flauti

Crescendo

3

retournant le fer et frapant doucement.

frapant par crescendo

=ra=ge car le bien ne vient point en dor=mant pa ta tant pa ta

F assai

tant ne vient point en dormant pa ta tant // pa ta tant //

P.

Col parti

Sans fraper et sans soufler mettant le fer a la forge

Chan=tant à plei=ne gor=ge des

que je vois le jour j'é carte de ma forge le sommeille et l'A mour un pe=tit cou=

en souflant

FP

plet grais=se le sou=flet un petit cou=plet grais=se le sou=flet chan-

FP FP FP FP FP

tant à plei ne gor ge des que je vois le jour j'é=carte de ma forge le sommeil et l'A=

FP FP FP FP FP FP

Crescendo

F. P.

battant une fois par mesure

=mour tout en train des l' ma=tin sans cha=grin tout en=

battant 2 fois par mesure

train desl' ma tin sans cha=grin j'ons cou==ra=====ge

j'ons cou===ra===ge

frappant une fois

je basl'fer feu d'enfer je basl'fer feu d'en=

P.

F.

=fer je basl'fer feu d'enfer je basl'fer feu d'en=fer le marteau tot tot tot le mar

P

col P.te

teau tot tot tot fait tapage fait ta page un petit couplet graisse le sou=

en souflant

F P F P F P

remettant le

=flet un petit cou plet grais se le souflet grais se le sou=flet ça don=ne

F P F P F P F P

fer sur l'enclume

battant une fois par mesure

cœur à l'ouvrage ça donne cœur à l'ouvrage en battant pa ta tant en bat=

Crescendo

FF

battant 2 fois par mesure

P

sans fraper

=tant pa ta tant en battant pa ta tant en battant pan pan pan pan jons cou

Col Parte

Flauti

Violino

retournant le fer en frapant doucem.t

frapant en crescendo

=rage j'ons cou=ra=ge car le bien ne vient point en dormant pa ta tant pa ta

Crescendo

tant ne vient point en dormant pa ta tant pa ta tant ne vient point en dor=

F aßai

P

=mant pa ta tant pa ta tant ne vient point en dor=mant pa ta tant pa ta

Crescendo

F. assai

tant ne vient point en dormant patatant patatant ne vient point en dormant patatant pat

tant ne vient point en dormant

Marcel

Cinq heures sont sonnées la nuit viendra bientot faut que j'aille porter mon memoire au Chateau et que je m'habille (il appelle) Claudine, Jeannette Claudine je gagerois quelles sont encore en querelle.

Scene IIe

Claudine *entrant precipitament avec* Jeannette, Marcel

Trio

Allégro

P F

Claudine

Jeannette

Marcel

P.
Oui oui je le dirai je le dirai
ma - tan.
j'empeche rai .//. qu'une petite etour di e à sa tête se marie
te
ma cra=
marcel marcel
mon pere mon
vatte mes bouts d'manches et mon habit des dimanches paix la paix.

F

marcel c'est moi qu'on écoute ra c'est moi qu'on écoutera qu'on é cou te=

pere mon pere c'est moi qu'on ecoutera qu'on é cou te=

la paix la les bavardes que voi

P F P

ra c'est moi qu'on e coutera qu'on é cou te ra mar

ra e est moi qu'on écoutera moi moi moi qu'on é cou te ra

la les ba vardes que voila

F P

cel marcel marcel je veux

mon pere mon pe re

ma cra vatte mes bouts d'manches paix la ca m'inpatiente

F

vous conter cela je veux vous conter cela je veux vous conter ce la je veux

la me chante que voila la me chante que voi la la me

les ba vardes que voi la les ba

P

vous conter ce la

chante que voi la

vardes que voi la ma cravatte mes bouts d'manche

3

c'est jeannette c'est jeannette sur mon

c'est ma tan te c'est ma tante

et mon ha bit des di manches ma cra vatte mes bouts d'manches

F
ame on m'entendra sur mon ame on m'entendra sur mon ame on m'entendra sur mon
la me_chante que voi_la la me_chante que voi_la la me
les ba_vardes que voila les ba
P
ame on m'entendra jeannette en ca chet te co quet te par fai te à l'ar=
chante que voi la
vardes que voi la
deur d'un trompeur d'un fripon repond
bon Claudine mu ti ne ba varde cri

arde m'etourdit m'assourdit m'etourdit m'assourdit par son bruit mau dit

F

Oui ma tante prudente expire sou pire pour l'objet qui se roit mon fait

paix

P

c'est jean net te, c'est jean nette c'est jean nette c'est jean

c'est ma tan - - te c'est ma tante c'est ma tan te

paix qu'on se tai se, paix qu'on se taise paix, paix paix,

net te non je n'en de mordrai pas nonjen'en demordrai pas

oui c'est ma tante c'est ma tan te

paix qu'on se tai se qu'on se tai se qu'on se

F P

non je n'en de mor drai pas non non non non je n'en de mor drai

c'est ma tan te c'est ma tan te

tai se qu'on se tai se paix

F P

pas non jen'en demordrai pas non non non non non je

je ne vous ce de rai pas non non non non je ne vous cederai pas

quel va carme quel fracas

F

n'en demordrai pas non je n'en demordrai pas non non non non non je

non non non non non non je ne vous cede rai pas

quel va carme quel fracas quel va carme quel fracas

n'en demordrai pas :||:

|| je ne vous ce de rai pas

|| quel va carme quel fracas

MARCEL.

Silence, morbleu, silence ces femmes-la sont plus tetues que des mules de meunier C'est donc pour des Amoureux qu'on fait tout ce bruit-la?

CLAUDINE.

Air : *Cahin caha*

Oui, votre fille,
Contre mon sentiment,
Et sans votre agrement,
A su faire un Amant;
Du feu le plus ardent
Pour lui son cœur petille
C'est Colin :
Un Fermier voisin
Est, dit-on, son pere
Voila le mystere :
Cela vous regarde
Prenez-y bien garde
Le drole est fin pensez-y bien,
Car je ne vous reponds de rien

MARCEL.

Quel diable est-ce que ce colin j'en entends toujours parler, et je ne l'ai jamais vu.

JEANNETTE

Ah! mon pere, il est tout-a-fait aimable

CLAUDINE

Jour de Dieu: vous souffrez qu'une morveuse a dix-huit ans ait deja des Amoureux

MARCEL.

Vous en avez bien, vous qui

êtes veuve, et qui avez presque mon age. (a Jeannette) Tu serois donc bien aise d'être mariée, Jeannette?

JEANNETTE.

Oui, mon pere. (a part.) Il va me donner Colin en depit de ma tante.

CLAUDINE.

J'enrage.

MARCEL.

Connois-tu Monsieur la Bride, le Cocher du Chateau?

JEANNETTE.

Oui vraiment; je l'ai vu; il etoit cet Eté l'amoureux de ma tante (a part.) C'est justement l'oncle de Colin.

CLAUDINE.

J'étouffe.

MARCEL.

C'est a lui que je te marie

JEANNETTE.

A qui, mon pere?

MARCEL.

Pardi, a Monsieur de la Bride. Est-ce que je parle Hébreu?

JEANNETTE.

Ah, comme j'avois pris le change.

CLAUDINE.

Je respire.

MARCEL.

Eh bien, tu ne dis rien, Jeannette.

JEANNETTE.

Air: *Je voudrois bien me marier*

Je ne veux plus me marier.

MARCEL.

Y penses-tu, ma chere?
Tout a l'heure a m'en suplier
Je t'ai vu la premiere.

JEANNETTE.

Je ne veux plus me marier,
N'y pensons plus, mon pere.

MARCEL.

Est-ce la peur d'aller sur les brisées de ta tante.

CLAUDINE.

Oh, qu'a cela ne tienne

Air: *sans compliment*

Je ne suis pas, quoique l'on dise,
Si méchante que l'on me fait:
De bon cœur je vous autorise,
Sans regarder mon interêt.
Je songeois a Monsieur la Bride;
Mais puisque ce parti lui plait,
A le céder je me décide.
Que Jeannette en use a present
Sans compliment.

MARCEL.

Eh bien, voila parler, cela: Je suis pourtant venu a bout de les contenter toutes deux. allons, Jeannette, de la joie. Claudine, la clef du coffre: que j'aille me faire brave. Vous m'avertirez quand le compere la Bride sera arrivé. Que j'ai de plaisir a vous voir bonnes amies! Vive un homme de tête pour mettre la paix dans un menage. (il sort)

SCENE III.

JEANNETTE

CLAUDINE

JEANNETTE *a part.*

Ma tante est cause de tout le mal qui m'arrive; mais j'en aurai vengeance.

CLAUDINE.

Que marmotez-vous la, petite sotte? Je crois que vous avez de l'humeur. Je vous le conseille vraiment; allons, levez la tete Madame la Bride.

JEANNETTE *impatientée.*

Je ne porterai jamais ce nom-la.

CLAUDINE.

Vous le porterez, je vous assure.

JEANNETTE.

Jamais

CLAUDINE.

Dès-aujourd'hui.

JEANNETTE.

Non.

CLAUDINE.

Si

JEANNETTE.

Je n'y consentirai pas.

CLAUDINE.

Vous y consentirez, ou bien.... Ne raisonnez; car, vois-tu.... Jeannette.... ne me mets pas en colere, ne m'obstinez pas d'avantage.



Allegro

Claudine

P F

Violino 1°

Col' partie

Je suis douce

je suis bonne mais jarny lorsque j'ordonne que personne ne raisonne car l'on me diroit pour

quoi on n'auroit a faire à moi je n'ai point l'ame jalouse mais je veux avoir Colin sotte

s'il faut qu'il t'épouse je t'étrangle de ma main je l'étrangle de ma main je suis douce

Col parte

je suis bonne mais je veux avoir Colin sotzte s'il faut qu'il l'é pou se je l'e

F

trangle de ma main je l'étrangle de ma main de ma main de ma main

P

Col parte

je suis douce je suis bonne mais jarny l'orquej'or

Col parte

donne que personne ne raisonne je suis bonne je suis douce mais je veux avoir Colin mais je

Col parte

veux avoir Colin je suis douce je suis bonne mais jarny lorsque j'or don ne que per

sonne ne raisonne car l'on me diroit pourquoi on auroit a faire à moi je n'ai point l'ame ja-

Col parte

louse mais je veux avoir Colin sotte s'il faut qu'il t'epouse je l'etrangle de ma main je l'e-

F P

trangle de ma main je suis douce je suis bonne mais je veux avoir Colin sot te.

F P F

s'il faut qu'il t'épouse je l'étrangle de ma main je l'étrangle de ma main de ma main

de ma main

JEANNETTE

Nous verrons

SCENE IV

CLAUDINE JEANNETTE LA BRIDE

CLAUDINE

J'apercois monsieur de la Bride, votre époux futur.

LA BRIDE

Votre serviteur Dam^e Claudine

Air *Ton humeur est Catherine*

Toujours cette œillade fine,
Cet abord leste et fringant.

CLAUDINE

Vous toujours d'humeur badine,
Toujours aimable et galant.

LA BRIDE

Si jamais l'amour propice
Chez vous daigne m'enrôler,
Mon cœur à votre service
Ne demande qu'à rouler.

CLAUDINE

Vous êtes trop bon cocher pour une si médiocre voiture.

LA BRIDE

Air *Vous avez bien de la bonté*

Fripone à badiner les jens
Vous vous plaisez sans cesse

CLAUDINE

En bonne foi ces compliments Iroient mieux à ma niece

LA BRIDE

Jannette avec tant de beauté
Aura quelqu'amant plus aimable.
Plus agréable.

JEANNETTE

Monsieur, sans vanité,
Vous avez dit la verité.

CLAUDINE

Qu'est-ceque vous dites donc, petite insolente: Excusez M. de la Bride, ça ne sait pas vivre Allez avertir votre Pere que Monsieur est ici.

JEANNETTE

J'y vais et je me servirai de l'occasion pour faire savoir à Colin toutce qui se passe: Que je hais ce monsieur de la Bride: il à l'air aussi méchant que ma tante.

CLAUDINE

Obéissez-vous

SCENE V

LA BRIDE CLAUDINE

LA BRIDE

Je me souviendrai loustems de vous Dam Claudine ma foi si vous aviez voulu

CLAUDINE

He' bien

LA BRIDE

Air *Oüida je sens cela &c.*

Sans regret
Je l'aurois fait,
Le saut,
Qu'on fait toujours trop tôt!
Pourriez-vous
Prendre un époux
Plus gai, plus doux,
Plus vif, et moins jaloux!
Si quelqu'un
N'est point importun,
C'est bien moi:
Car dans mon emploi,
Au point du jour,
Plus d'amour:
On s'empresse,
Et l'on laisse
Sa femme la maîtresse.
Sans regret &c.

CLAUDINE

Taisez vous, badin, voici mon frere.

SCENE VI

LES ACTEURS PRECEDENTS ET MARCEL

MARCEL

C'est donc vous M. de la Bride.

LA BRIDE

Bon jour, compere Marcel: coment cela va-t-il:

MARCEL

Comme les affaires; tantôt bien, tantôt mal.

LA BRIDE

Je viens arrêter votre memoire. avez vous mis les articles en ordre.

MARCEL

Les articles sont dans ma tête ne croyez vous pas que je paie un Comis pour me tenir mes Livres: cela est bon chez les Financiers.

Air *De tous les Capucins du monde*

On voit là plus d'un grand Nicaise,
Penché sur le dos d'une chaise,
Attendre l'heure du repas
En s'entretenant de fadaise
Et n'étant aux dépens d'un bras
Tout un lache corps à son aise.

Pour moi je me sers de mes deux bras je men porte mieux: le travail est un Marchand qui tient magasin de santé et qui ne trompe jam^ais ses chalans

LA BRIDE

Surtout quand ils le satisfont aussi exactement que vous Mais si nous buvions un coup par la-dessus.

MARCEL

Volontiers la réflexion est bonne; j'oublois le principal. Claudine, allez nous chercher une bouteille du meilleur de la cave et rinsez des verres.

LA BRIDE

Air *Amis sans regrêter Paris*

Eh: mais buvons de ce lui-ci

MARCEL *le retenant avec précipitation*

Laissez la ce breuvage

LA BRIDE

Seroit ce du poison

MARCEL

Nenni

Mais craignez en l'usage.

C'est un breuvage qui à la vertu de suffoquer sur le champ come le plus subtil poison, et d'as soupir pendant une demie heure je l'ay composé pour un hoñe à qui je dois sauf votre respect, avoir l'honneur de couper une jambe demain matin

LA BRIDE

Cela est donc bien dangereux

MARCEL

Tout le mal que cela cause est de faire dormir un peu plus qu'on ne voudroit En voullez vous gouter

LA BRIDE

Bien obligé Vous vous mêlez donc toujours de medecine!

MARCEL

Toujours et si vous êtes jamais malade mon ami, venez à moi je me fais fort de vous expédier aussi habilement qu'aucun Docteur de la Faculté

LA BRIDE

Grand'merci

Moderato

col parte

Marcel P

Oui je suis expert en medecine et ce n'est pas la mine qui fait l'homme de prix Oui je suis expert en me de cine et ce n'est pas la mine qui fait l'hoñe de prix qui fait l'homme de prix

F assai

1.er Violon

P

F P

col parte

ayez l'air maigre et blême come un clerc sur la fin du carême Soyez traînant foible souffrant et languissant je ferai mon affaire de vous rendre compere dispo et bien portant dispo et

F P

col parte

P

bien portant disant la chansonnette ta la . . . .

F P

trinquant faisant goguette Pour l'art medicinal Marcel n'a point d'égal Marcel n'a point d'égal je

vous rendrai Compere dispos et bien portant disant la chansonnette ta la . . . . . .

. . . . trinquant faisant goguette pour l'art medecinal Marcel n'a point d'e-

F. assai

gal Marcel n'a point d'égal

Voici du vin (aux feme) Allez vous-en vous autres: il ne faut pas que les femes soit la quand on parle d'affaires

CLAUDINE *bas a Marcel*

Vous allez parler du mariage

MARCEL *bas*

Ne vous inquietez pas

JEANNETTE *bas à son pere*

Mon pere ne me donnez pas ce vilain mari la

MARCEL

Marchez marchez petite fille

Jeannette sort

SCENE VII

MARCEL LA BRIDE

LA BRIDE

Qu'est-ce qu'elle à dit

MARCEL

Rien c'est une fantaisie ces diable de femes en ont la tête pleine Allons revenons a notre memoire et mettez-vous la je vous dicterai les Articles

LA BRIDE

Vous êtes Medecin: comment est-ce que vous ne savez pas ecrire!

MARCEL

Si fait, mais je ne sais pas lire Etes vous prêt

LA BRIDE

Dictez

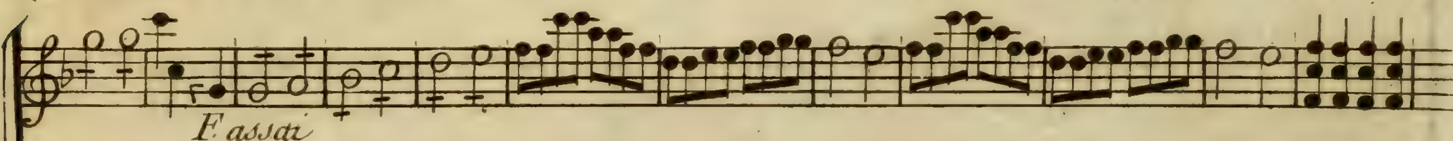
DUO



la Bride

Marcel

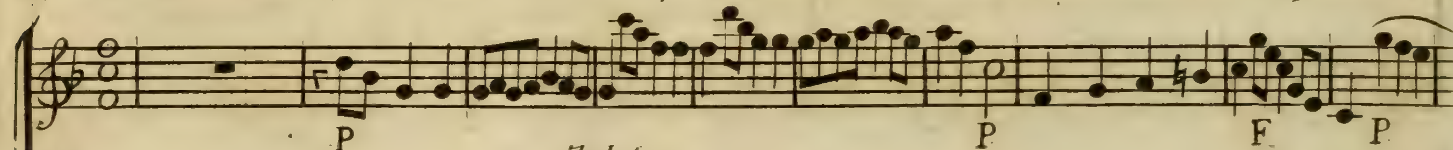




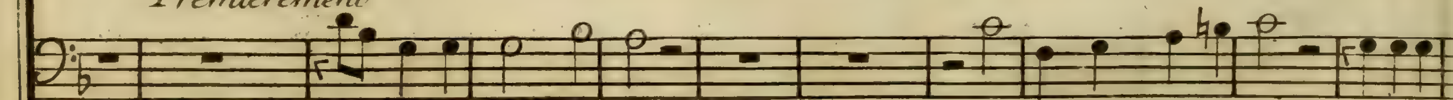


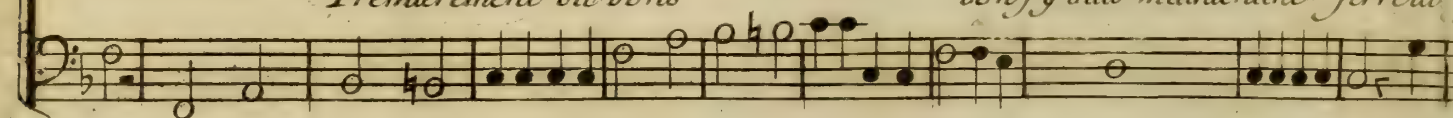












de madame — quatre louis mais vous fer=

mule de ma dame pendant un an quatre louis

F

= rez sur mon ame diablement c'est voler d'importan=ce c'est voler d'importan

c'est tout en cons ci en ce c'est tout en conscien ce c'est

P F

à part

= ce d'impor- tance d'importance Ah! le fripon! oh le larron!

tout en consci ence en conscience Ecrivez donc point de façon traité soi=

pendant deux ans les bêtes de cé ans

= gné pendant deux ans touttes les bêtes de cé ans mille

mais s'a vez vous quelle somme ce la fait mille francs ah quel homme

francs mille francs mais buvons al lons a

plus d'écurie

votre santé plus pour le valet d'écuri e en semble avec le cheval

le che val pi e combien rien ah c'est bon marché com pe re 100

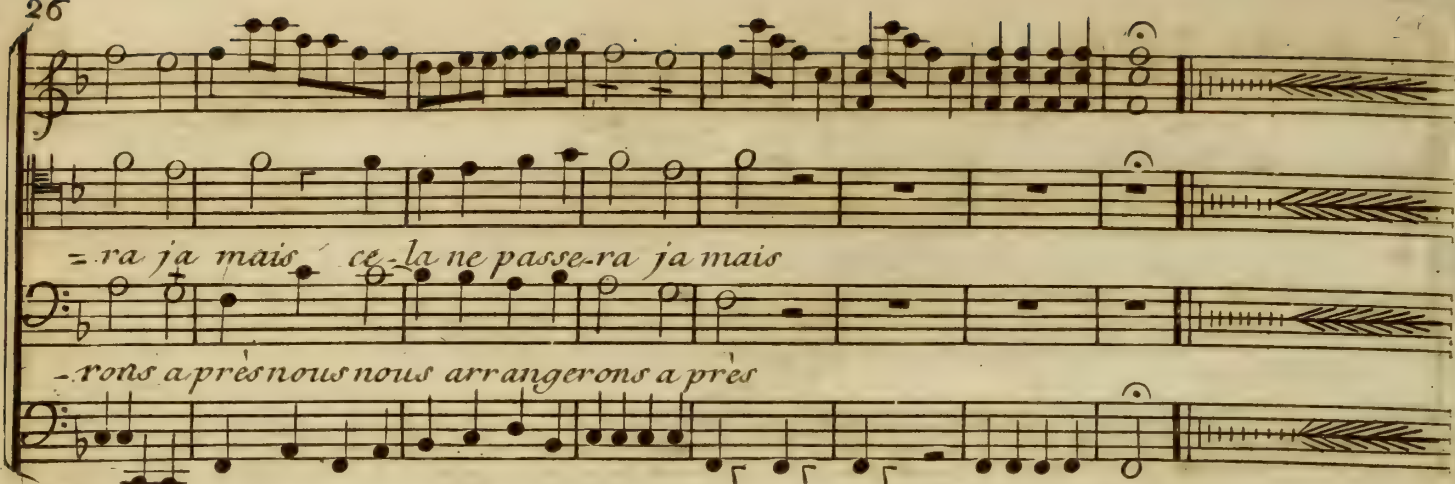
pi e pour visi tes et soins. rien rien rien rien

P F P

clystere et cétéra

mais pour medicamens clystere huile a pozeme etcétéra

comment diable voila un mé moire d'apoticaire
douze louis a propos de mémoire nous
F P
ce la ne pas se ra ja mais cela ne pas se ra ja
oublions de boire nous oublions de boire nous oublions de boi
mais fi fi c'est une honte fi c'est une honte fi c'est une honte fi
re plus il m'est redu d'ancien comple paix ne dites mot paix ne dites mot paix ne dites
F
fi fi c'est une honte ce la ne passe ra ja mais ce la ne passe
mot ne dites mot nous nous arrangerons a près nous nous arrangerons a pres nous nous arrange



Vous faites là des difficultés d'honnête homme, qui vous feroient passer pour un valet de Procureur Quand on est dans certaine maison, faut-il etre si scrupuleux

Air *Nous sommes precepteurs d'Amour*

Un Grand doit se laisser voler
C'est un air qui sent l'opulence
Ce seroit la déshonorer
Que d'avoir trop de conscience.

LA BRIDE

Ma foi mon cher j'ai toujours été Cocher j'aurois peut-etre été frippon comme tant d'autres si j'eusse été dans le cas: mais les profits de l'écurie n'engraissent pas comme ceux de la cuisine e des offices

MARCEL

C'est que les mets qu'on y consomme ne se prêtent pas aux epices A votre santé compere j'ai une affaire à vous proposer

Air *Des favoris de la gloire*

Je vous crois pour moi du zele

LA BRIDE

Ne doutez point de cela

MARCEL

Jeannette vous paroît-elle
Avoir des attraits ?

LA BRIDE

Oui da

MARCEL

Si bien que sans défiance
On la pourroit proposer

LA BRIDE

Morbleu personne je pense
Ne voudroit la refuser

MARCEL

Eh bien, M.r de la Bride voila le parti trouvé Si vous voulez l'épouser, j'ai quelque argent comptant celui que je vais recevoir au Chateau joint a cela lui fera une petite dot bien honnete Qu'en dites-vous Cela est-il décidé

LA BRIDE

Vous êtes pressant compere Marcel

MARCEL

Ne dites-vous pas que vous trouvez ma fille jolie

LA BRIDE

Cela est vrai, elle me plairoit beaucoup

MARCEL

Eh bien, je vous la donne Quelle réflexion y a-t il à faire après cela

LA BRIDE

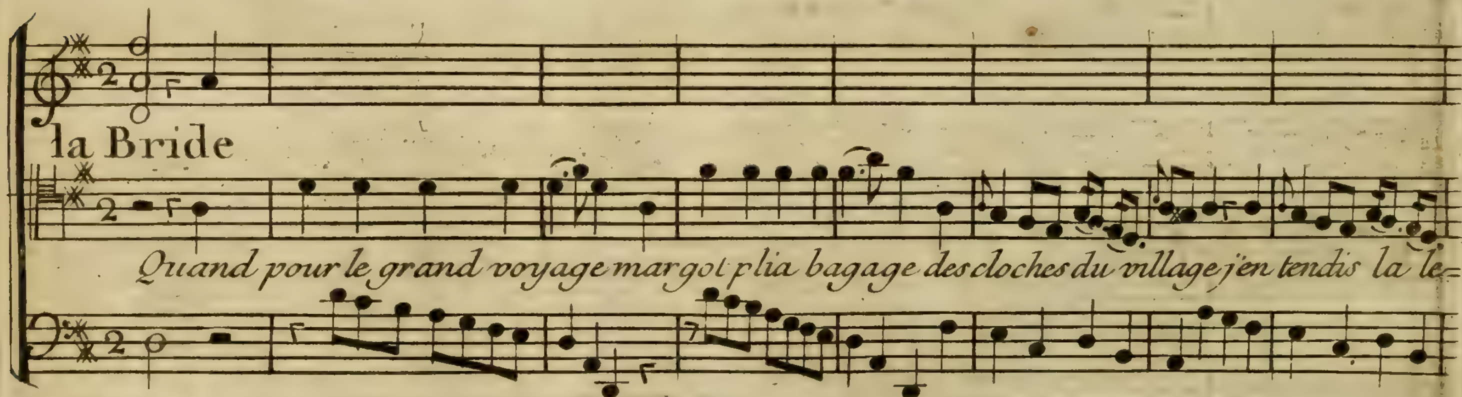
Ma foi, Compere si vous voulez que je vous dise, mon dernier mariage m'a tant rassasié de jeunesse, que j'ai presque juré de ne plus en tâter.

MARCEL

Sottise

LA BRIDE

ARIETTE



Pizzicato col arco

çon d'en di dan don din di dan don et je promis d'en faire u sage d'en faire u

Pizzicato col arco

Pizzicato

sage din di dan don console toi pauvre mari te voila bien mais restes y

Pizzicato

din di dan don console toi pauvre mari te voila bien mais restes y console toi pauvre ma

col arco col parte

ri te voila bien mais restes y Aprés mun te com

col arco

plainte sur une pinte je fis serment de fuir tout engagement pour l'home sage un doux veu

F. assai

vage est l'avantage le plus charmant est l'avantage le plus charmant.

P

Col parte

Quand pour le grand voya ge margot pli a bagage des cloches du vil

Pizzicato

P

col arco

la ge j'entendis la leçon din di dandon din di dan don et je promis d'en faire usage

Pizzicato Pizzicato col arco

P

d'en faire u sage din di dan don console toi pauvre mari te voila bien mais res te

Pizzicato

col arco

F P

P F P F

sy console toi pauvre mari te voila bien mais restes y. din di dan don din di dan don

F P F P F F P F P

console toi pauvre mari te voila bien mais restes y console toi pauvre mari te voi la bien mais restes y

Da capo. Quand pour &c.

MARCEL

Ces serments-là sont comme ceux des buveurs qui veulent que le diable les emporte s'ils retournent au cabaret: ils manquent touts de parole; a t'on jamais vû le diable venir leur en faire des reproches

LA BRIDE

Je suis trop vieux pour votre fille

MARCEL

Tant mieux; elle vous en sera plus utile Jeune cheval à vieux maquignon, gna rien de mieux ça forme l'un, et ça exerce l'autre Jeannette, elle n'ignore de rien: ça danse, ça chante ça jase, ça coud, ça tricotte: elle n'aura pas sa pareille pour gouverner une maison

SCENE VIII

LES ACTEURS PRECEDENTS

JEANNETTE

MARCEL

La voici Viens, mon enfant, tu veux un mari, voilà Monsieur de la Bride qui te prend pour femme fais-lui ton compliment Elle est interdite Allons, pour t'encourager, embrasse ton pretendu

JEANNETTE

Mon pere

LA BRIDE *se baisse pour embrasser Jeannette, elle se recule*

Pourquoi la contraindre

MARCEL

Allons, baise donc, nigaud Bon Je suis content de toi, Jeannette: continue à m'obeir Je m'en vais au Château: nous reviendrons dans une heure Où est Claudine

JEANNETTE

Elle est sortie

MARCEL

Eh bien, te voilà Maitresse: aie bien soin de la maison: tire-nous du vin; fais-nous un bon soupé e je t'aimerai bien Fais attention à tout cela accoutume-toi au ménage

SCENE IX

JEANNETTE *seule*

Les voilà partis Si Colin venoit à present je l'ai fait avertir Je suis seule: j'ai tant de choses à lui dire Il me paroit tarder aujourd'hui plus qu'à l'ordinaire

Andante

Oboe Solo rinfor

Jeannette

Col arco

Pizzicato P rinf F

Quand on aime bien on souffre sans peine l'absence la gê ne

Pizzicato

on chérit sa chaine le reste n'est rien on cherit sa chaine le reste n'est rien mon a

col'arco rinf. F

mant est tendre mon cœur a l'atten dre sent des attraits mais mon a me constante seroit plus con

ten te si je le voyois mon ame constante se roit plus contente si je le voy ois

col'arco

6 ♭6 6 ✱6

se roit plus con ten te si je le voy ois

F

Mais je l'apperçois Viens donc : je mourois d'impatience

SCENE X

JEANNETTE COLIN

COLIN

AUSSI-TÔT *que j'ai été averti je suis accouru*

Air *Ne v'là-t-il pas que j'aime*

Pourrois-tu douter un moment
De mon ardeur extrême
Et de mon tendre empressement
A servir ce que j'aime

JEANNETTE

J'ai bien des nouvelles a t'apprendre

COLIN

Et moi bien des craintes a te communiquer

JEANNETTE

Tu sais le malheur qui nous menace

COLIN

Est-il vrai qu'on veut nous desunir

JEANNETTE

Helas oui C'est ma tante Claudine, cette méchante femme, qui nous joue ce tour-là pour t'épouser elle-même y consentirois-tu

COLIN

Moi : plutôt mourir que d'être à d'autres qu'à ma chere Jeannette Mais quel est l'époux qu'on te propose

JEANNETTE

C'est Monsieur la Bride le Cocher du Château

COLIN

Mon oncle

JEANNETTE

Lui meme Dame nous voila bien embarrassés

COLIN

Il n'y a rien encore de décidé.

Air *Nous autres bons Villageois*

Ne t'afflige pas, crois-moi
Je l'instruirai de ma tendresse
S'il me sait aimé de toi.
Sensible à l'ardeur qui me presse
Il empechera le dessein
Qu'on a de me ravir ta main

JEANNETTE

Mais si tu n'as pas son appui

COLIN

Nous pouvons compter sur lui

JEANNETTE

Tout cela ne me rassure pas

COLIN

Tes inquietudes me desesperent

JEANNETTE

Et ta confiance me met hors de moi mêm
Tiens, Colin, si tu m'aimois bien, tu serois moins tranquille

COLIN

Peux-tu me faire ce reproche

Col parte

Amoroso

Charmant objet de ma flame ne doute point de mes feux la constance de mon ame s'en-tre-tient dans tes beaux yeux quand je te quitte mon cœur s'agi te quand je te quitte mon cœur S'a-gi te tout me de pite tout me depite je sens he las qu'il faut languir ou tu n'es pas qu'il faut lan

guir ou tu n'est pas dans nos bois quand je vois le ramier S'égayer je dis alors a moi même il est

prêt de ce qu'il aime que ne puis je être aujour d'hui aussi fortuné que lui que ne puis je être aujour

d'hui aus si fortuné que lui charmant objet de ma flame ne doute point de mes

feux la constance de mon a me s'entretient dans tes beaux yeux s'entretient dans tes beaux yeux

JEANNETTE Pourois je ne pas t'aimer, quand tu me montres tant d'ardeur: va l'on à beau me le deffendre

And. F P

Col Canto

Si l'on dit que je t'adore on a bien raison Colin Colin on a bien raison d'ui ton m'enflame en

core je ne dirai jamais non non non dut on m'en blamer en co re je ne dirai jamais

non non non dut on m'en blamer en core je ne dirai jamais non jamais non jamais

FF

non je ne dirai jamais non je ne dirai jamais non

Qu'une autre puisse te plaire ce sera par ses attraits mais si la flame lege re se

fixe à la plus sincere tu ne changeras jamais si l'on dit que je t'adore on a bien raison Co

lin Colin on à bien raison dût on m'enblâmer encore je ne dirai jamais non

non non dût on m'enblâmer encore je ne dirai jamais non non non dût on

m'enblamer encore je ne dirai jamais non jamais non jamais non je ne dirai jamais

non je ne dirai jamais non

FF

COLIN

*Nayons donc plus de querelle et compte sur mon empressem^ent^ à me procurer le seul bien qui m'interes^se^*

JEANNETTE

Quas tu!

COLIN

Je me sens altéré jai tant couru pour venir.... qu'estce que ces bouteilles là.

JEANNETTE

C'est le reste du gouté de ton Oncle et de mon Pere. celle ci est entamée, prends ce vere.

Air *Jeanneton mon cœur &c.*

Bois ce coup de Vin

COLIN

Verse de ta main
Il n'en est point de meilleur
Pour me, pour me, pour me remettre
Il n'en est point de meilleur
Pour me remettre en bonne humeur

JEANNETTE

Coment te trouves tu!

COLIN

Cela ma fait grand bien mais ce vin la ma paru d'un autre gout qu'à l'ordinaire

JEANNETTE

C'est ton altération qui en aura été cause

Air *Allons donc, jouez violons*
Mais c'est assez rester ensemble
Quelqu'un peut arriver Je tremble
Qu'on ne te surprenne au logis
Il faut, mon cher, faire retraite
Aime-moi, compte sur Jeannette
Sur l'amour que je t'ai promis
Ressouviens-toi de mes avis
Parle à ton oncle; e peins ma flamme
Dis que tu veux m'avoir pour femme
Dis que nous nous aimons tous deux
Dis-lui qu'il couronne nos feux
Mais qu'as-tu donc Loin de m'entendre
Le sommeil paroit te surprendre

COLIN

Je n'en puis plus

JEANNETTE

Quel accident
D'où vient cet assoupissement

COLIN

Ah Jeannette

JEANNETTE

Qu'as tu Il chancelle Réponds-moi donc

COLIN

Je me sens suffoquer

JEANNETTE

Où trouver du secours Je ne puis plus le soutenir

And.te Con Spirito

COLIN

Mon cœur s'en va mon œil se trouble qu'ai je bu la mon mal redouble mon œil se trouble mon mal re double ah ah ah ah mon mal redouble ah ah mon cœur mon cœur s'en va prenons courage triste destin maudit breuvage quelles dou-

P F P F P F

leurs quelles douleurs pauvre Colin quelles douleurs ah je me meurs ah je me meurs,

P Cres F P F F P

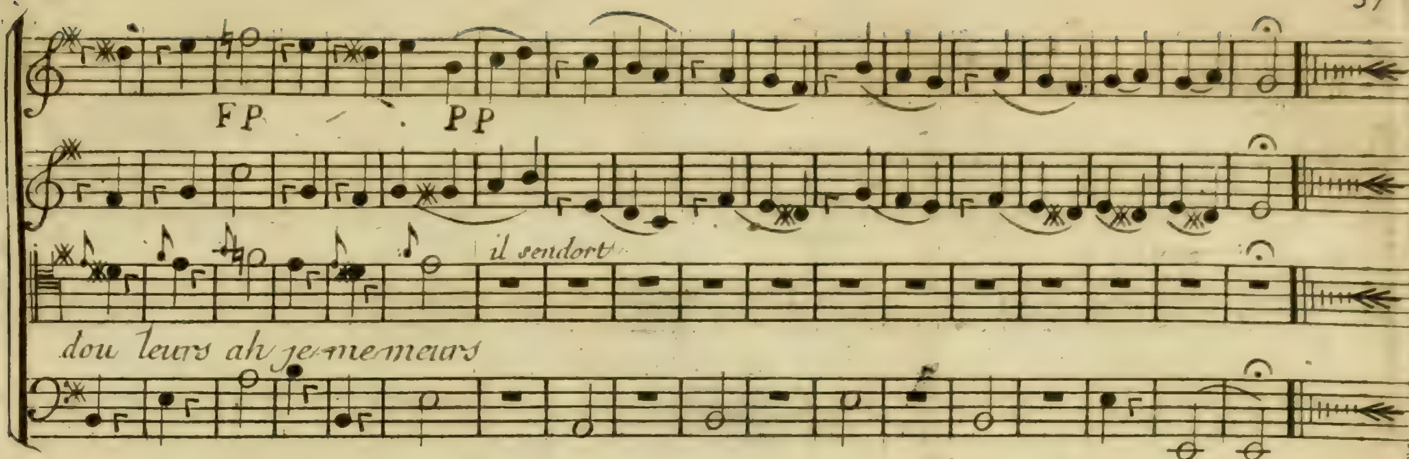
mon cœur s'en va mon œil se trouble qu'ai je bu là mon mal redouble

F P F P F P F P

mon mal redouble triste destin pau vre Colin pau vre Colin le jour s'éteint ah ah

Cres FF P F P

ah ah mon mal re double re dou ble tris te des tin pauvre Co lin quel les



JEANNETTE
Colin, Colin J'ai beau l'appeller, il ne me repond point Il est mort je n'en puis plus douter : ce breuvage l'aura empoisonné Que vais-je devenir pauvre Jeannette si mon pere vient J'entends quelqu'un Où me mettre : où fuir Ce sont deux étrangers : rassurons-nous ils pourront peut être me tirer d'embarras

SCENE XI

JEANNETTE BASTIEN
EUSTACHE
COLIN *endormi*

BASTIEN
Bon jour, la belle enfant

JEANNETTE
Mes amis, j'implore votre secours

EUSTACHE
Du secours, c'est bian dit je v'nons pour vous en demander J'm'appellons Eustache

JEANNETTE
Ce jeune homme vient de s'evanouir

BASTIEN
Not' âne est à l'agonie

JEANNETTE *à Bastien*
Je le crois mort

BASTIEN
Not' âne est mort!

JEANNETTE
Eh non bon homme je ne parle point de votre âne

BASTIEN
Pargué, j'en parlons, nous

EUSTACHE
J'voulons consulter le Marechal

JEANNETTE
Un peu de patience

JEANNETTE *à Eustache*
Ecoutez-moi

EUSTACHE
J'nons pas le loisir

JEANNETTE *à Bastien*
Un moment

BASTIEN
J'nons pas le temps

JEANNETTE
De grace

EUSTACHE
Non, morgué Queu cérémonie faut ici pour se faire entendre quand ce sroit l'antichambre d'un Receveur des Tailles J'voulons un conseil je paierons bian faitesnous parler au Marechal

JEANNETTE
Il est sorti il reviendra bientot

EUSTACHE
Que ne disiais-vous : J'allons boire bouteille en l'attendant Vians-t-en Bastien

JEANNETTE
Eh Messieurs, vous avez l'air si bonnes personnes, si compatissants, pouvez-vous me refuser ce que je vous demande

EUSTACHE
Qu'est ce qu'oux d'mandais :

JEANNETTE
De me voir débarrassée de ce jeune homme Il est venu pour consulter mon pere il avoit chaud : ce breuvage qu'il a pris pour du vin l'a mis dans l'état où vous le voyez

EUSTACHE
Ce n'sera rien : il est p'têtre mort mais faut attendre Votre pere saura queuq secret pour le faire revivre lui qu'en a tant

JEANNETTE
Je serois perdue s'il venoit à le voir ici Il faut tout vous avouer c'est mon Amant

BASTIEN
Diantre le v'la ben accomodé

JEANNETTE
Tirez-moi d'embarras portez le hors de la maison

EUSTACHE
Non, morgué La belle proposition On diroit que c'est nous qui l'avons tué

JEANNETTE
Il passe peu de monde par ici

Air *Des pendus*
Notre maison est à l'écart

EUSTACHE
C'est courir un trop grand hazard
Morgué, vous êtes jeune fille
Bian attrayante et bian gentille
Mais je ne somm' pas curieux
D'être pendus pour vos biaux yeux

JEANNETTE
Ecoutez Il y a un autre moyen qui ne vous expose point Cachez le pour le présent dans notre cave jusqu'à la nuit Il commence à faire obscur vous viendrez par la porte de derriere et vous l'emporterez Je vous donnerai quatre bouteilles de vin pour votre peine

EUSTACHE
Quatre bouteilles Bastien ne te sens-tu pas l'ame émue

BASTIEN
Oui morgué ces quatre bouteilles-là m'ont attendri le cœur

EUSTACHE
Allons aide-moi à l'emporter jusqu'à cete cave (à Jeannette) quatre bouteilles au moin.

JEANNETTE
Je vous les promets, comptez sur ma parole

Air *Des Pelerins de St. Jacques*

La frayeur a tari mes larmes
Dans mon malheur
Il faut dévorer mes alarmes
Et ma douleur
Contrainte à cacher mes sanglots
Triste incertaine
Je n'ose ni pleurer mes maux
Ni gémir dans ma peine

LES PAYSANS *reviennent*

EUSTACHE

V'là qu'est fait

BASTIEN

Mais le Medecin quand le verrons nous

JEANNETTE

Voilà ma tante qui vient elle vous satisfera comme mon pere mais ne lui dites rien de ce qui s'est passé

EUSTACHE

Ne craignez rien

SCENE XII

LES PRECEDENTS

CLAUDINE

CLAUDINE

Que veulent ces gens-là

JEANNETTE

Ils viennent pour demander un avis à mon pere je leur ai dit de vous consulter (elle sort)

CLAUDINE

De quoi s'agit-il

TRIO

CLAUDINE BASTIEN

EUSTACHE

tan tot il re viendra tantot il reviendra vous lui direz cela vous lui direz ce

tai ne il ne fait que braire

reuse la jambe douloureuse

la

au lieu de boire il ne fait que braire hi hi han hi han hi han la pauvre bête que faut il lui

la pauvre bête que faut il lui fai re la pauvre bête que faut il lui

F

en se moquant de Bastien.

finissez finissez vous m'étourdissez vous m'é tour dis séz hi hi han hi han hi han.

faire il ne fait que braire.

faire el le va clopi nant clopinclo:

ens e mo quant d'Eustache

hi han hi han hi han clopin clopant clopin clopant clopin clopant clopin clo=

hi hi han hi han hi han

pant clopin clopant clopin clopant clopin clopant

en se moquant de Bastien à Eustache

pant hi hi han hi han clopin clopant clopin clo=pant clo pin clo

hi han il ne fait que brai re hi hi han hi han

clopin clopant clopin clopant clopin clopant clopin clopant la pau vre

P

pant clopin clopant vous me rompez la tête vous me rompez la tête

hi han hi han quand on le mêne à la fon taine

bete va clo=pant elle à la jam be doulou reuse la

tantot il reviendra vous lui direz cela

il ne fait que braire la pauvre bete que faut il lui faire

jambe douloureuse la pauvre bete que faut il lui faire elle

hi hi han hi han

hi hi han hi han hi han la pau vre bê te ne fait que

va clopinant clopin clopant clopin clopant clopin clopant clopin clo pant clo pin clo=

hi han clopin clopant clopin clopant clopin clopant hi hi

brai re hi han hi han hi han hi han hi han hi han hi

pant clopin clopant clopin clopant clopin clopant clopin clo pant clo

F

han hi hi han hi hi han fi nis - sez fi nis =

pau vre be te ne fait que braire ne fait que brai re hi hi

pin clopin clopant clopin clopin clopant clopin clopin clopant clopin clo pant clo pin clo

F assai

ses vous m'é tour dis = = sez eh revenez tantot eh revenez tantot à tan

han - hi han hi han nous reviendrons tantot à tan

pant clopin clopant clopin clopant nous reviendrons tantot à tan

tot à tan tot à tan tot à tan tot à tan tot à tan tot

tot à tan tot à tan tot à tan tot à tan tot à tan tot

tot à tan tot à tan tot à tan tot à tan tot à tan tot

FIN du 1er Acte

ACTE DEUXIÈME,

SCÈNE PREMIÈRE.

Molto andante. *Piano.*

JEANNETTE

J'ai perdu tout ce que j'aime Rien ne me sera plus cher Mais que fe-

F. P.

-rai je moi-même Si Colin est decouvert Pauvre Co_lin pauvre Co_lin Ah que ferai-

F. P.

-je moi même Si Colin est decouvert Du trouble qui m'inqui et_te Aura t'on quelque pi-

F. P.

En sanglottant

-tié Pour cette pauvre Jeannet te Aura t'on quelque ami tié Pauvre Jeannet_te pauvre Jean-

-net_te pauvre Jeannet_te Jeannet te Jeannet_te De cette pau_vre Jeannette Aura

F. P.

t'on quelque pitié N'est il point une retrait_te Qui puisse cacher Jeannet_te pauvre Jean-

-net_te pauvre Jeannet_te pauvre Jeannet_te Jeannet_te Jean net_te Pour cette pau-

F. P. F. P.

-vre Jeannette Aura t'on quelque amitié.

J'apperçois mon pere tachons de lui cacher ma tristesse.

SCENE II.E

MARCEL, LA BRIDE,

Allegro.

F. P.

LA BRIDE

MARCEL

Le bon vin est l'ame de la vie Au chateau que ne suis je toujours Mets fri-

Qu'en dites vous com =
= ands et bonne compagnie Je voudrois passer ainsi mes jours

= pe re Qu'en dites vous compe- - -re Le vin la bonne
j'en suis ravi compe- - - -re J'en suis ravi compere

F.
chere Sont beaux et bons vraiment Mais ma foi vive l'argent vive l'ar =
Mais ma foi vive l'argent vive l'ar =

P.
= gent
= gent Chez vous on donne des espece De la monoye avec des politesses Ail =

-leurs on fait des complimens Et l'on ne paye point les gens C'est la mode chez bien des
Mais au chateau com-pe-re Mais au chateau com-
-grands C'est une autre maniere C'est une au tre ma-
-pere On est payé Puis bien traité Le Daron vous a contenté
-niere On est payé Puis bien traité Du Daron je suis enchanté Faut
F.
Bu vons à sa santé à sa santé Bu vons à sa santé
boire à sa sante Faut boire à sa santé Faut boire à sa santé

P.

à sa santé Vous devés le ro_gome Le Da=

à sa santé C'est vrai j'suis honnête homme

=ron vous a contenté Le Daron vous a contenté Le Daron vous a conten=

Du Daron je suis enchanté Du Daron je suis enchanté Du Da=

F.

=_té Le Daron vous a contenté Bu_vons à sa santé à sa santé Bu=

=ron je suis enchanté Faut boire à sa santé Faut boire à sa santé Faut

=vons à sa, sante Bu vons à sa santé. à sa santé.

boire à sa santé Faut boire à sa santé à sa santé.

MARCEL

Claudine, ah! te voila. Jeannette va dire a ta tante qu'elle nous en voye de la lumiere et une petite bouteille de c't'affaire

LA BRIDE

Et donnez lui un petit baiser de ma part morbleu, pere Marcel, dame Claudine est bien aimable: quand j'y pense, cela me met en bonne humeur, je danserois volontiers gai, allons gai.

(Il prend la main de Marcel pour le faire danser

MARCEL

Je crois que vous etes un peu gris compere la Bride.

LA BRIDE

Moi je suis de sang froid assurement

MARCEL

Est ce que vous avez oublié que vous etes mon gendre! voudriez vous aussi devenir mon beau frere tout en meme tems. cela ne se peut pas compere; faut d'la raison a tout.

LA BRIDE

C'est juste. c'est juste

MARCEL

Etre gris pour avoir bu votre part de six bouteilles

vous n avez pas une tête de cocher c'est une tête de linotte.

LA BRIDE

Qu'appellez vous! linotte toi meme entendez vous! apprenez que parmi tous les cochers qui montent sur le siége, cocher de fiacre, cocher de cour cocher de palais, cocher de maison, cocher de remise cocher de place il n'y a pas un seul cocher qui me le puisse disputer.

Moderato.

P.

LA BRIDE

Brillant dans mon emploi Tantôt doux et trai_ta_ble

Col parte

Le plaisir marche avec moi Tantôt d'un train de diable

En imitant avec la langue la façon d'agacer les Chevaux

F. P. P.

Je guide sous ma loi Le tintamare et l'effroi Si je mene une Du__

:chesse Une petite maitresse Je touche, je touche, je touche avec gentillesse On me
F.
prendroit pour l'a_mour On me prendroit pour l'a mour.
P.
Allegro.
C.P.
Mais avec un petit maitre Je pars comme le salpêtre Je pars comme le salpetre Et
Crescendo.
F.mo
P.
rou:- - - - - - - - - - - - - - avant de me voir paroitre On s'e_pou- - -:
Cresc.
:-vante on s'e'_pou- -vante on court, on court, on court, on court, on

F. assai P

court on court on court Au milieu d'une bagarrre A m'entendre crier

F. P. C. P.

F. P. F. F. P. F.

gar - - - - re gar - - - - re gar - - - - re gar - - - re gar - - - re

F. P. F. F. assai.

Un sonneur deviendroit sourd, Un sonneur deviendroit sourd deviendroit

Moderato.

P. C. P.

sourd Brillant dans mon emploi Tantôt doux et traitable Le plai-

-sir marche avec moi Tantot d'un train de diable

En imitant avec la langue la façon d'agacer les Chevaux.

C. P. F. P. C. P.

Je guide sous ma loi Le tintamarre et l'effroi Si je mene une Duchesse Une

petite maitresse Je touche, je touche, je touche avec gentillesse On me prendroit pour l'a-

-mour On me prendroit pour l'a mour

F. Allegro. P. C. P.

Mais avec un petit maître Je pars comme le salpetre Mais avec un petit maître Je pars comme le salpetre Et

Cresc. F.mo P.

roi- - - - - - - - - - - avant de me voir paroitre On s'é-pou- -

Cresc.
C. P.
vante on s'é-pou-vante on court, on court, on court, on court, on
Fmo
court, on court, on court Au milieu d'une bagarre A m'entendre crier
C. P.
gar-re gar-re gar-re gar-re gar-re(done)
P.
F.
Un sonneur deviendroit sourd Un sonneur deviendroit sourd deviendroit
sourd.

LA BRIDE
Donnez moi quelque tendron à mener; vous verrez je vous le condurai par un chemin ou il n'y aura pas de pierres.

MARCEL
Vous faites bien claquer votre fouet, compere je ne sais pas..

SCENE III.

les Précédents et CLAUDINE

CLAUDINE
Que demandez vous encore vous avez bu toutte la journée n'êtes vous pas content voulez vous passer la nuit

MARCEL
Allons, ma petite, sœur un verre de ratafia, rien que cela.

LA BRIDE
Que vous êtes aimable dame Claudine. j'avois chargé Jeannette de vous donner un baisser de ma part mais je vois bien qu'elle a oublié ma comissionje la ferai moi même.

CLAUDINE
Air de la pierre fitoise.
Eh non, non, voyez comme il y va

LA BRIDE
Permettez.

CLAUDINE
Cela vous blessera.

LA BRIDE
Je le veux.

CLAUDINE
Au large... mais vraiment Ne faites donc pas le méchant Tant.
Eh ou avez pris cette gaieté - la peste vous voila bien éveillé pour n'avoir dormi qu'une heure.

LA BRIDE
Morbleu, dame Claudine, ma timidité a tenu jusqu'ici mon amour au trot, votre résistance le met au galop et je ne répondrois pas qu'il ne prit le mors aux dents, voyez vous.
(Il veut toujours l'embraser)

CLAUDINE
Eh bien savez vous que je me facherai, à la fin,

MARCEL
Bride en main, Monsieur de la bride, bride en main

CLAUDINE
Je ne l'ai jamais vû si gaillard.

MARCEL
Compere, vous faites le jeune homme à votre age que diable soyez donc sage.

CLAUDINE *à part.*
En honneur je l'aime de cette humeur là (haut) Marcel, il est tard retenez le compere à souper.

MARCEL
Ma foi je suis bien aise que vous l'en priez, ca m'en évite la peine et ca me fait plaisir oui soupez avec nous compere nous parlerons du mariage, allons un instant au jardin pendant ce temps - là Claudine, apprêtez ce qu'il faut. c'est morbleu la premiere fois que je la vois prévenante.

LA BRIDE
A Dieu belle ingratte.

CLAUDINE
Au revoir Monsieur de la Bride

MARCEL
Allons donc, vous avez le vin diablement amoureux

SCENE IV.

CLAUDINE *Seul.*
Par ma foi cet homme là me plait, je croyois que Colin seul pouvoit me toucher le cœur et voilà l'oncle qui avec des années de plus et des charmes de moins, lui enleve ce droit là; je ne m'étonne plus si l'on voit aujourd'huy tant de magots préférer a de jolis Seigneurs.

Vaudeville.

C. P.

-cuse Quand l'instant vient tout est dit tout est dit Il n'est chere que d'appetit Il n'est

F. P.

chere que d'appetit Le plus simple nous seduit Soyés belle

soyes laide Le plus simple nous séduit Soyes belle soyes laide L'amour parle le cœur

C. P.

cede Quand l'instant vient tout est dit tout est dit Il n'est chere que d'appetit Il n'est

F.

chere que d'appetit. tit.

CLAUDINE

Allons chercher ce qu'il faut pour mettre le couvert. Elle Sort.

SCENE V.E

COLIN *réveillé hausse tout doucement la trape du Caveau en tâtant tout autour de lui a mesure qu'il en sort.*

Recitatif
Largo
P.

Andante. P. Rinf. F. Allegro F. F.

Où suis je! on ne fait plus de bruit Dans ce lieu souterrain qui peut m'avoir conduit

P. F. P.

C'est une cave en voici la barriere J'en suis dehors cela va bien Mais je ne vois point de lu=

F. Largo P. Andante P.

=miére Par où sortir Comment en trouver le moyen ?

Rinf. F. F.

Il fait nuit tout est clos, S'il faut que je m'écrie Des homes des matins vont fondre sur mon

Andante

P. Rinf. F. F. P. F.

dos Si je me tais je passerai ma vie Dans le plus obscur des caveaux

Et par ma foi je n'en ai point envie.

Air.

Andante.

P. F. P.

F. P. F. P^mo

C'est en..vain que je tatonne Par tout la

nuit m'environne Je m'égare je frissonne Je m'égare je frissonne Je ne puis rien decouvrir Je

F. assai P.

ne puis rien rien decouvrir rien de_couvrir Tout me retient

F. P.

tout m'arrête Je vais me rompre la tê te Quel des_ _tin pour moi s'aprette Que fau_

F.P. F.P. F.P. F.P. F.P.

_ _dra til de ve nir Je m'ega re je frissonne Je m'ega re je frissonne Je m'ega re je fris_

F.P. F. P.

_ _son_ne je m'e_ga_re Que faudra til de ve nir Tout me retient tout m'ar_

F. F. assai.

_ _rête Que faudra til de_ve_nir, de_ve_nir.

SCENE VI.E

COLIN, CLAUDINE. *avec des Plats des Serviettes &c.*

COLIN.

On ouvre, eh mais? c'est Claudine, je suis encore chez Marcel

CLAUDINE.

Débarassons-nous de cet attirail, j'ai tout le temps de me préparer nos hommes sont échauffés dans la conversation, et fort eloignez de la maison. allons toujours tirer du vin (elle apperçoit Colin, s'écrie et s'enfuit en criant) au Voleur au meurtre au voleur.

SCENE VII.E

COLIN.

Ne me voila pas mal, elle ne m'a pas reconnu, et pour comble de bonheur elle a tiré la porte, et m'a laissé sans lumiere, au moins je scais ou je suis. Claudine va tout mettre en allarmes. Marcel qui ne me connoit point, en pourroit agir grossierement avec moi: tachons de retrouver ma cave: my voici rentrons y crainte d'accident, je trouverai peut être qu'elque autre ocassion pour me sauver. Ecoutons, j'entends encore du monde, on parle doucement, fermons la trappe sur moi.

SCENE VIII.

JEANNETTE *conduisant Eustache*

JEANNETTE.

Vous êtes homme de parole, avançons sans faire de bruit; mon Pere se promene dans le voisinage: j'ai vu ma tante aller de ce côté là; dépechez vous et nayez point peur.

EUSTACHE.

moi peur? vous avez bian trouvé vot' homme; je puis me vanter que jamais rian dans le monde ne m'a fait trembler. j'ai manqué être Soldat, tel que vous me voyais.

JEANNETTE.

avancons, hélas? je vais voir mon amant pour la derniere fois.

COLIN, *sortant precipitament*

non ma chere Jeannette

JEANN.ette *(laissant tomber le Chandelier et s'enfuyant)*

Je suis morte son esprit revient.

EUSTACHE.

son Esprit? je crois

COLIN.

Jeannette Jeannette je crois qu'ils sont foux

EUSTACHE.

êtes vous la?... personne ne repond: elle m'a laissé seul, l'esprit va me mettre en pieces.

Moderato

F. P. C.P. Pocof. F. P.

O mort qui que tu sois Passe Ah je te demande grace Ah ne me tords pas le cou, ne me tords pas le cou Je trem.................ble comme la feuille Je

meurs je meurs s'il faut qu'il m'accueille Je vais je vais et je ne sçais où je ne sçais

F. P. F. P.

où Ah Ciel monsieur le mort grace monsieur le mort grace

Pocof. P.mo P. F. P.

Je fre...mis Je fremis mon sang se glace monsieur le mort ne hatez

F.

F.

pas mon tre..pas He....las he....las ne m'etran glez pas

P. F. P. F. P. F. P. F.

P.

O mort qui que tu sois passe Ah je te demande grace

Pocof. F. P. F. P. Pocof.

Je fre- - - mis je fremis mon sang se glace Monsieur le mort monsieur le

F. P. F. P. F. P.

mort ne hâtez pas mon tre pas He- - - las he- - - las ne m'e-tran-glez

F. P. F. F. assai.

pas ne m'e-tran-glez pas ne m'etranglez pas ne m'etranglez pas,

SCENE IX

MARCEL *(Tenant une chandelle à la main)*

EUSTACHE, COLIN

MARCEL

Air: (R'lan tan plan &c.)

Voyons ce qui trouble leurs ames,
Qui diable ici seroit le soir ?
Ce son des songes de nos femmes;
Mais apres tout nous allons voir,
S'il faut que pour chercher aubeine,
Quelque larron y soit vraiment,
Je vous l'équippe pour sa peine.
Et r'lan tan plan,
Tambour battant.

EUSTACHE

Je suis perdu.

MARCEL

Que vois-je c'est un homme elles ont raison. m'en irai-je? resterai-je? quel embarras? montrons de la fermeté: bas les armes, coquin.

EUSTACHE

Air: (Allez chercher de l'Esprit.)

Laissez laissez moi partir
De grace de grace,
Laissez laissez moi partir.

MARCEL

Il tremble: courage; non point de grace que cherches tu ici? (Il le prend au collet et l'amene sur le devant du Théâtre

Presto.

F. P.

MARCEL

Fripon repond re pond

EUSTACHE

a part

Parle, parle dis quel est ton nom Ton pere ta mere ton pere ta

Ah que faire grace, grace, grace,

F. assai. P.

mere Et toute ta posteri té Parle ou je t'assomme,

grace, grace, grace,

je t'assomme, je t'assomme non je

Ne m'assommez point bon homme Ayés de la charité

veux te faire pendre, non je veux te faire pendre Fripon repond, fripon repond ou je t'as=

Par pitié dai_gnés m'enten_ _dre

F. assai

P.

=somme repond ou je t'assomme Je veux te faire pendre, je veux te faire pen dre Et t'assom=

gra _ ce, gra _ _ce, gra _ ce dai_ _ _ _gnez m'en_ _ _ten dre

F. assai.

=mer par cha.ri_té, Et t'assommer par cha.ri_té Et t'assommer par chari_té.

Ay_ _ _és de la cha_ _ _ri_ _ _té Ayés de la chari_té.

Andante.

P.

COLIN

Ne vous en prenez qu'à moi

MARCEL Il pose ici la Chandelle a terre

Ah! je me meurs c'est fait de moi c'est fait de moi

a part

Ils sont une compagni - - - e Ils sont une compagni - - - - e

Nayés

EUSTACHE

C'est le mort je meurs d'effroi C'est fait, c'est fait de ma vi e

F.

point d'effroi de moi Nay - - - - - - - - es point d'ef_froi de

Eh messieurs je vous en pri - - - e Donnés donnés moi la

Donnés donnés moi la vi - - - - e

moi Mon bon_heur depend de vous Epargnés moi vos repro_ches

vie Je fremis Je fre - -

Il tombe à genoux à côté de Marcel.

Je me jette à vos genoux Mon bon-
-mis à ses approches Ils vont fouiller dans mes po - - - ches
C'est fait c'est fait de ma

F. P.

-heur de - pend de vous Ah pardon par-
Eh messieurs je vous en pri - - è Donnés donnés moi la vi - - e Ah pardon par-
vi - - - e C'est fait c'est fait de ma vi - - - e Monsieur le mort par-

F. P.

-don pardon pardon pardon pardon pardon pardon Ah pardon par-
-don pardon pardon pardon pardon pardon pardon messieurs pardon par - - -
-don par - - don par - - don par - - don Ah pardon par-

F. assai

:don pardon pardon pardon pardon pardon pardon.

:don par...don par...don par...don.

:don pardon pardon pardon pardon pardon pardon.

SCENE X

les Precedents LA BRIDE.

LA BRIDE.

Air la Verte Jeunesse.

Qu'estce donc Compere :
Comme vous voila ?

MARCEL.

Venez me défaire
De ces Messieurs là:
Pour faire ressource
Ils viennent chez moi
Demander la bourse.
Je suis mort d'effroi.

LA BRIDE.

Qu'estce qui vous a dit que cetoit des voleurs? parbleu nous avons la berlüe l'un ou l'autre: celui ci est mon neveu à bon compte.

(Claudine et Jeannette arrivent)

COLIN.

Oui mon cher Oncle.

LA BRIDE.

Qu'el Diable fais tu ici, Colin

MARCEL.

Colin? je connois ce nom la: c'est donc vous qui êstes l'amoureux de nos femmes.

COLIN.

Je suis l'amant de Jeannette et je sommes venu ici pour avoir une recette.

COLIN.

Air C'est la Jeune Isabeau)

Tout plein de mon amour
Sur le déclin du jour,
Je vins dans ce sejour
Voir Jeannette :
Je mourrois de chaud
Je bus de cette eau.

MARCEL.

Je vois comment la chose s'est fait
Ma foi mon cher ami.
Vous avez bien dormi.
Mais n'en ayez point l'ame inquiete
Vous n'en resentirés point d'autre
incomodité.

EUSTACHE.

J'etois venu pour vous emporter hors de la maison mais Morgué vous estes trop degourdy pour vous mettre en terre.

LA BRIDE.

Savez vous ce qu'il faut faire. Compere Marcel?

MARCEL

Dites.

LA BRIDE.

Ces Enfans là s'aiment, voila un pauvre garçon qui en est presque mort: marions les ensemble

COLIN.

ah mon Oncle, vous me donnez la vie.

MARCEL.

Mais c'est vous que je voulois pour Gendre.

LA BRIDE.

n'y pensons plus.

MARCEL.

Mais not Sœur comment s'arrangera telle de tout ça?

LA BRIDE. apperçevant les femmes

la voici qui vient avec Jeanette.

SCENE XI.

les Preced^ts CLAUDINE JEANN^ette.

CLAUDINE.

Air Mariez mariez moi &c.

Je viens tout mettre d'accord,
Je sçais tout. voici ma Niece:
Puisque Colin n'est pas mort
Qu'il contente sa tendresse
Mariez mariez mariez la
A l'objet qui l'interesse
Mariez mariez mariez la,
Monsieur la Bride m'aura.

LA BRIDE
Tout de bon Dame Claudine

CLAUDINE
Oui, depuis que je vous ai vu un peu en pointe, cela m'a donné subitement du gout pour vous.

MARCEL
Profitez du temps Compere si le cœur vous en dit: quant à moi je consens à tout. viens, Jeannette, donne la main à ton amoureux.

JEANNETTE
de bon cœur mon contentement, est inexprimable.

COLIN
Je suis au comble de mes vœux.

EUSTACHE
et ma recette ?

MARCEL.
apres la Nôce

Vaudeville.

P. F.

Choro
CLAUDINE et JEANNETTE
Tot tot tot Battés chaud Tot tot tot Battés chaud Tot tot tot Battés

COLIN

Tot
LA BRIDE
Tot tot tot Battons

EUSTACHE

Tot
cœur à l'ouvra ge
Tot tot tot Battons

P. F.

P.
chaud Tot tot tot Battés chaud Battés le fer quand il est chaud Battés le fer quand il est

Tot tot tot
chaud Tot tot tot Battons chaud

Tot tot tot
chaud Tot tot tot Battons chaud

chaud Tot tot tot Tot tot tot tot Battés chaud Tot tot

Tot tot tot Battons chaud Tot tot tot Battons chaud Tot tot tot

Tot tot tot Battons chaud Tot tot tot Battons chaud Tot tot tot Battons chaud

Tot tot tot Battons chaud Tot tot tot Battons chaud Tot tot tot

Tot tot tot Battons chaud Tot tot tot Battons chaud Tot tot tot Battons chaud

tot Battés chaud Tot tot tot Battés chaud Tot tot tot Battés

Tot tot tot tot tot tot

Tot tot tot Battons chaud Tot tot tot Battons chaud

Tot tot tot tot tot tot

Tot tot tot Battons chaud Tot tot tot Battons chaud

chaud Tot tot tot tot tot tot

Tot tot tot tot tot tot tot Battons le fer quand il est chaud Battons le fer quand il est

Tot tot tot Battons chaud Tot tot tot tot

Tot tot tot Tot tot tot tot

Tot tot tot Battons chaud Tot tot tot tot

Battés chaud Battés chaud Battés chaud Tot tot tot Battés chaud Tot tot tot Battés

chaud Tot tot tot tot tot tot

chaud Tot tot tot tot, tot, tot tot tot tot

chaud Tot tot tot tot tot tot

chaud Tot tot tot tot tot tot tot tot tot

chaud Tot tot tot Battés chaud Tot tot tot Battés chaud Battés le fer quand il est chaud Battés le

Tot tot tot tot Bat tons

Tot tot tot Battons chaud Tot tot tot Battons chaud Bat tons

Tot tot tot Battons chaud Tot tot tot Battons chaud Bat tons

Tot tot tot Battons chaud Tot tot tot Battons chaud Bat tons

fer quand il est chaud Battés le fer quand il est chaud Battés le fer quand il est chaud

le fer quand il est chaud Battons le

le fer quand il est chaud Battons le

le fer quand il est chaud

le fer quand il est chaud

Bat........tés le fer quand il

fer quand il est chaud Battons le fer quand il est chaud Battons le fer quand il est chaud Battons le

fer quand il est chaud Battons le fer quand il est chaud Battons le fer quand il est chaud Battons le

Bat........tons le fer [illegible] and il

Bat........tons le fer quand il

est chaud Bat tés chaud Tot tot tot Bat tés chaud Tot tot tot tot tot.

fer quand il est chaud Tot tot tot tot tot tot.

fer quand il est chaud Battons chaud Tot tot tot Battons chaud Tot tot tot tot tot.

est chaud Battons chaud Tot tot tot Battons chaud Tot tot tot tot tot.

est chaud Battons chaud Tot tot tot Battons chaud Tot tot tot tot tot.

Vudeville, 2e Couplet.

EUSTACHE

Pour vos epoux jeunes tendrons Prenés toujours de bons lurons Et fuyes les amans tran=
=quiles Alertes sur tous les instans Galans sachés saisir le tems Pour triompher des moins do=
=ciles Tot tot tot Battés chaud Tot tot tot Bon courage Il faut avoir cœur à l'ouvrage,
Tot tot tot Battés chaud Tot tot tot Bon courage I[illegible] ir cœur à l'ouvrage.

3eme Couplet

COLIN.

ariage à ses douceurs;
ue l'amour blesse deux cœurs
en sans peine les assemble.
l les Epoux sont bien unis
a d'accord dans le logis
entend chanter ensemble
ot tot tot &c.

4e

JEANNETTE.

l le plaisir suit la douleur
sent mieux tout son bonheur
transport l'ame respire:
ens l'amant que je perdis;
ait combien je le cheris,
on cœur ne se fait pas dire
Tot tot tot &c

5eme Couplet

CLAUDINE.

On sait que j'ai toujours été
Un vrai modele de bonté
De douceur et de patience;
Mais si l'Epoux qui veut m'avoi
N'est pas exact à son devoir
Je m'apprête à dire d'avance
Tot tot tot &c

6e

LA BRIDE

En bons cochers ne bronchez pas
Avec la prude allez le pas;
Trottez avec la financiere;
Reservez l'amble au magistrat;
Avec la nymphe d'opera
Au grand galop force poussiere
Tot tot tot &c.

7eme Couplet

MARCEL *au public*

Je suis un pauvre Marêchal
Et par un bonheur sans egal
On ma fait quitter mon village
Pour m'employer suivant la cour
Messieurs dans ce nouveau sejour
Pour mettre en bon train mon menage
Tot tot tot
Battez chaud
Tot tot tot
Bon courage
C'est me donner cœur à l'ouvrage.

On reprend au lieu du refrain
le grand chœur pour finir.

